La Lettre des Académies

Bulletin interne de la Conférence des Académies des Sciences, Lettres et Arts

Adresse du Professeur Jean-Claude REMY, Président de la Conférence Nationale des Académies

Michel Woronoff m'a donc transmis le flambeau lors de l'assemblée générale de la Conférence Nationale des Académies tenue à Angers le 30 septembre dernier. Avec son équipe bisontine il a durant deux années de présidence communiqué son énergie et donné à la Conférence un dynamisme nouveau.

Il m'appartient à présent de poursuivre sur la lancée, c'est pourquoi j'ai constitué une équipe formée de personnes compétentes et dévouées avec lesquelles j'ai l'habitude de travailler.

Comme les statuts le prévoient, le bureau de la Conférence comprend deux présidents d'honneur: le président fondateur, Edmond Reboul et le représentant de l'Institut, Monsieur Alain Plantey dont la délicate attention qu'il nous porte garantit des liens étroits avec les Académies du quai Conti. Le bureau est en outre constitué, du président, du vice-président Daniel Grasset de Montpellier, du Secrétaire Général Jacques Chopin, du Secrétaire Général Adjoint, Michel Denizot, du trésorier Jacques de Latrollière et sont chargés de l'édition de la Lettre des Académies, Pierre Bouvet et d'Akadémos, Catherine Lecomte.

Le programme des activités de la Conférence a pour objet de resserrer les liens entre les académies composantes, dans le but d'œuvrer à la promotion de la culture.

C'est pourquoi nous nous employons à favoriser tous les moyens qui permettent une meilleure connaissance et des travaux menés en commun.

Pour cela des outils sont déjà en place :

- -l- le multimédia, par le site internet de la Conférence (Interacademies.com), les sites et les couriels des académies.
- -2- la Lettre des Académies dont la paru-

tion régulière sera poursuivie.

-3- la revue Akademos, revue de prestige de la Conférence qui sera éditée à raison de deux exemplaires annuels.

Ces moyens seront d'autant plus efficaces que la participation de chaque académie sera elle-même engagée.

Le site internet ne présente d'intérêt que s'il est constamment réactualisé et s'il devient véritablement interactif. A ce jour malheureusement, toutes les académies n'ont pas adressé les éléments nécessaires à l'information des rubriques qui les concernent. Je demande à chacun de veiller à l'actualisation des données à faire connaître aux internautes.

La Lettre des académies est destinée à apporter des informations internes à la Conférence, y figureront les informations que vous communiquez et elles seront lues par tous les académiciens des provinces françaises à condition qu'elles soient dupliquées et distribuées au sein de chaque académie.

La revue Akadémos, doit devenir une revue de prestige qui présente à l'extérieur de la Conférence une vision de sérieux et de compétence. Les meilleurs travaux sont destinés à y figurer soit en totalité, soit sous forme résumée ou tout au moins référencés. Enfin la connaissance passe aussi par des rencontres qu'il nous appartient de favoriser.

Que chaque académie fasse connaître aux autres les manifestations qu'elle organise et qu'elle invite des membres extérieurs à participer. Dans cet esprit, l'académie d'Angers prévoit d'organiser un voyage en Lorraine à l'automne prochain et un voyage en Provence en 2006. Dans chaque cas il est souhaité que les académiciens des provinces visitées guident les visiteurs angevins sur les sites importants de leur région.

De tels contacts sont de nature à favoriser la constitution de groupes interacadémiques de réflexions thématiques en vue de mener des travaux en commun qui pourraient être publiés sous l'égide de la Conférence.

C'est aussi dans cet esprit que nous organisons dans les locaux de l'Institut les 4 et 5 novembre prochain, un colloque où toutes les académies des provinces françaises peuvent apporter leurs contributions sur les conditions dans lesquelles fut appliquée la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905 et ses conséquences.

Pour faire de la Conférence une entité vivante, il suffit que chaque académie apporte sa petite contribution fidèlement et régulièrement. Chacun tirera le plus grand bénéfice du dynamisme sans cesse accru de notre Conférence qui fête cette année son dixième anniversaire.



Jean-Claude REMY

Janvier 2005 - Numéro 7

Assemblée générale de la Conférence du 30 septembre 2004

Réunie sous la présidence de M. Michel Woronoff, la Conférence Nationale a tenu son assemblée générale statutaire le 30 septembre 2004, à l'Hôtel de Livois, siège de l'Académie d'Angers.

26 académies sur 28 y étaient représentées. Après les mots d'accueil du Président Jean-Claude Remy, la parole est donnée à M. Plantey, Président d'honneur.

Celui-ci excuse le médecin-général Reboul, souffrant, et s'excuse lui-même pour une participation plus restreinte que prévue, liée aussi à un problème de santé

Il proclame sa conviction que la conférence est une chance pour notre pays avec peu de moyens financiers. Elle a fait des progrès considérables (Lettre des Académies, Akademos, colloque,...) mais ce qu'il faut maintenant c'est aller encore plus loin.

Il remercie le Chancelier Messmer pour son ferme soutien aux académies "nonparisiennes".

Il souhaite qu'à l'initiative des uns et des autres, des colloques locaux nous donnent l'occasion de nous retrouver plus souvent que tous les 56 ans.

Il rappelle le rendez-vous des 4 et 5 novembre 2005 à l'Institut, pour communiquer les résultats des études menées sur la loi de 1905, dont une partie pourrait éventuellement être intégrée à la manifestation officielle de l'Institut en décembre.

Le président Woronoff donne alors lecture de son rapport moral.

Il y célèbre la nécessité de travailler ensemble, cite le travail que le Pr J.-C. Remy a consacré à munir la Conférence d'un site Internet moderne.

Il salue le général Reboul et demande l'accord de l'Assemblée pour lui exprimer, au nom de tous, des voeux de prompt rétablissement. Il exprime la reconnaissance de la Conférence à tous ceux qui, à l'Institut, ont soutenu ses travaux.

Il rappelle que l'assemblée générale de 2006 aura lieu à Montpellier, celle de 2008 à Aix en Provence, et celle de 2010 à Grenoble.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Le Recteur Legohérel donne ensuite un compte rendu du colloque qui vient de se dérouler à Angers.

M. Plantey insiste alors sur la nécessité d'une participation importante des

académies au travail commun sur la loi de 1905 en vue duquel il n'a jusqu'à présent reçu que trois réponses.

Mme Bonamy présente les comptes de 2003 et le budget prévisionnel de 2004. La situation est saine : le solde est positif et toutes les académies sont à jour de leurs cotisations.

La Trésorière obtient son quitus à l'unanimité et le budget prévisionnel est adopté à l'unanimité des membres présents.

Le Pr J.-C. Remy, en charge du site Internet en tant que Vice-président de la Conférence, évoque alors le mode d'emploi du site Internet, rappelle

Bureau de la Conférence

Médecin Général Edmond REBOUL, Président d'Honneur fondateur

> Monsieur Alain PLANTEY, Président d'Honneur

Professeur Jean-Claude REMY, Président

Professeur Michel WORONOFF

Ancien Président

Professeur Daniel GRASSET, Vice-président

Monsieur Jacques CHOPIN, Secrétaire Général

Monsieur Michel DENIZOT, Secrétaire Général adjoint

Monsieur Jacques de LATROLLIÈRE, Trésorier

> Madame Catherine LECOMTE Rédatrice d'Akademos

> > Maître Pierre BOUVET

Monsieur Jean MILLET

qu'il est surtout fait pour les étrangers à nos académies et qu'il doit se présenter sous une forme suffisamment ludique pour ne pas décourager les "surfeurs".

Il diffuse un exemple type de présentation d'une académie. Cet exemple n'est pas à recopier servilement mais ses grandes lignes sont à respecter pour garantir l'homogénéité du site. L'objectif est d'être opérationnel en décembre.

La responsabilité du site passera ensuite au nouveau Vice-président.

Mme C. Lecomte présente la gestion d'Akademos, dont la parution est bien entendu limitée par le budget que l'on peut y consacrer. On rappelle que la somme allouée par la Fondation Singer Polignac a été divisée en 5 subventions

consacrées à 5 numéros d'Akademos. Une vingtaine d'exemplaires est diffusée à l'Institut de France. Le reliquat sera attribué à des universités ou des journaux susceptibles de citer la revue.

Les articles de fond sont un vecteur important de l'activité et mettent sa réputation en jeu. Les sujets seront fort divers suivant l'environnement des académies rédactrices.

Mme M.D. Joubert parle ensuite de la Lettre des Académies. Les envois spontanés ont permis la parution d'une lettre de 14 pages.

Il est essentiel est qu'elle parvienne à tous les intéressés d'où le nécessité de la désignation d'un correspondant qui reçoit un exemplaire, le photocopie et le diffuse.

L'Académie de Montpellier, (MM. Hilaire et Denizot) présente alors ses projets pour la rencontre de 2006 prévue pour les 4, 5, 6 et 7 octobre 2006 : le 4 et le 5 au matin seraient consacrés à un colloque scientifique (apport récent des sciences en médecine), le 5 après midi verrait la célébration du tricentenaire de l'Académie, le 6 un colloque sur les montpelliérains politiques et le 7 la Conférence proprement dite.

L'Académie de Bordeaux présente quant à elle les grandes lignes des manifestations des 19 et 20 mai 2005, pour le 250^{ème} anniversaire de la mort de Montesquieu. Une visite à la Brède est prévue.

A sa demande, le Président Woronoff est mandaté à l'unanimité pour transmettre plusieurs vœux : remerciements à l'Académie d'Angers pour son accueil, sympathie à M. Reboul, reconnaissance à M. le Chancelier Messmer.

Son mandat ayant pris fin avec cette assemblée, M. Woronoff propose la candidature de M. J.-C. Remy comme nouveau président pour deux ans. Celui-ci, après avoir rappelé compter sur le concours des Présidents Plantey et Woronoff, annonce à son tour son intention de s'entourer, outre le Vice-président, le Pr Daniel Grasset, et le Secrétaire général adjoint, M. Michel Denizot, toûs deux de Montpellier, d'un bureau issu de ses collaborateurs angevins : Me Pierre Bouvet, M. Jean Millet, Vice-présidents, M. Jacques de Latrollière, trésorier. Cette composition du bureau est votée par l'Assemblée à l'unanimité.

La séance est levée après remise du vexillum symbolique de la Conférence à l'Académie d'Angers qui en a la garde pour deux ans.

« Les Princes d'Anjou : Mémoire et Survivances » Angers - Colloque des 29-30 septembre 2004 -

Tenu dans l'ancienne chapelle des Ur- les coups de l'empire serbe. M. présente. Un manuel d'histoire, édité sules, aimablement prêtée par la ville d'Angers, ce colloque a été l'aboutissement d'une réflexion et d'une pérégrination nées de l'exposition consacrée à "l'Europe des Anjou", voici trois ans, à Fontevraud. Notre Académie s'est alors lancée sur les traces des princes angevins, angevins de Paris puisque capétiens, mais angevins tout de même par leur présence sur leur terre d'apanage et par l'intérêt qu'ils lui portèrent, et l'ascendance grand maternelle de

Charles d'Anjou. Trois voyages ont successivement conduit notre compagnie vers Naples, puis en Hongrie et en Pologne, enfin, cette année, en Croatie... la Pologne où le voyage s'acheva devant le tombeau de la reine Edwige dans la cathédrale de Cracovie... Edwige à qui une exposition est consacrée dans notre ville en ce moment même.

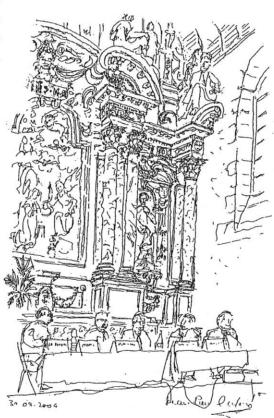
Lorsqu'est venu le moment d'organiser ce colloque, c'est tout naturellement que s'est posée la question : que reste-t-il aujourd'hui des maisons d'Anjou, là où ses princes ont exercé leur autorité, auctoritas au sens plein de ce mot en droit romain.

I. Ce sont nos collègues venus des horizons les plus lointains de l'aventure angevine qui ont ouvert le colloque. M. Thomas Frachery, jeune chercheur albanais, rappela l'épisode angevin de l'histoire de l'Albanie après que Charles d'An-

jou se fut proclamé Rex Albaniae en privilégiée dans l'histoire hongroise, 1272, suite à la déconfiture du pouvoir byzantin et à l'affaiblissement simultané de la dynastie des Hohenstaufen, notamment sur les régions côtières. Le pouvoir angevin survivra, vaille qui vaille, jusqu'au milieu du

Frachery a insisté sur l'influence juridique et politique des Anjou et sur l'héritage laissé en Albanie : pérennité du catholicisme et éclosion tardive d'un art roman particulier,... héritage qui, à ses yeux, est une chance pour l'Albanie dans son avenir européen.

M. Csernus, directeur de l'Institut de la place des princes angevins dans les manuels scolaires hongrois au XXe siècle. Si la période angevine reste



La tribune pendant le colloque Dessin de M. Jean-Pierre DUFOIX de l'Académie de Montpellier

quelle place a-t-elle dans l'enseignement? Les manuels français, très imprégnés d'histoire nationale, font peu de place à l'Europe centrale et orientale, en particulier pour la période

en 1843, contient un texte de 15 pages sur ce sujet. Ce texte reste identique dans la réédition de 1873, après les événements de 1848 et les compromis austro-hongrois de 1867. C'est dire s'il fait l'unanimité, mettant en avant le caractère électif de Charles-Robert et son rôle dans l'installation de l'état hongrois à Paris, aborde la question hongrois, même si l'on déplore son caractère autoritaire et son mépris de l'aristocratie moyenne. La tonalité ne change pas dans les manuels du XXe

siècle.

C'est M. Guy Massin-Le Goff qui présente la communication de M. Mrozowski, directeur du château de Varsovie, qui n'a pu se rendre à Angers. Partant de l'examen d'un coffret d'ivoire ayant appartenu à la Reine Edwige et représentant des scènes chevaleresques, il met en avant l'intérêt pour la tradition chevaleresque au sein de la noblesse polonaise et l'ampleur de cette culture en Pologne. Les voyages loin de Pologne restent marginaux. Tout ceci se modifie à l'époque angevine en particulier à la cour cosmopolite de la reine Edwige où de nombreux chevaliers étrangers développent la culture courtoise tandis que les chevaliers polonais s'en vont chercher gloire et fortune sur tous les chemins de l'Europe.

II. MM. Marmottans et Tonnerre ont évoqué aussi cette seconde maison d'Anjou et son ancrage provençal. M. Tonnerre, professeur à l'Université d'Angers et membre de notre Compagnie, a brossé le tableau du destin exceptionnel de Charles Ier

d'Anjou, frère cadet de Saint Louis et premier titulaire de l'apanage d'Anjou en 1246. Comte de Provence, il inmédiévale. Du côté hongrois, l'é- stalle un pouvoir fort sur le modèle XIVe, siècle avant de s'écrouler sous poque angevine est restée très capétien, mais c'est en dehors du royil se tourne vers l'Italie et le Piémont, la bibliothèque Méjanes d'Aix-enpuis, à l'appel du pape, vers le roy- Provence. Parmi elles, le Livre aume de Sicile. En 1266, la victoire d'heures que le "bon" roi a utilisé, cede Bénévent en fait le successeur des lui qui, avec certitude, lui a ap-Hohenstaufen. Chef du parti guelfe, il partenu et le plus souvent servi. Dans soumet la Toscane, contrôle l'Albanie sa forme actuelle, on peut le dater et noue une alliance avec le roi de des environs de 1460-70. Quant au Hongrie. En 1282, la révolte si- livre d'heures de la reine Yolande, cilienne est un dur rappel aux réalités mère de René, décédée en 1442, il et, trois ans plus tard, à la mort de serait, en fait, un manuscrit rouennais Charles, le royaume de Naples est en des années 1475-1480 ; mais il reste difficulté. Des temps angevins, il de- un témoin des derniers temps angevmeure une marque dans l'architecture ins en Provence et son décor mérite napolitaine, comme en témoignent le Castel Nuovo et l'église Santa Chiara. Ce sont aussi des souvenirs architecturaux qui rappellent les temps angevins en Provence, thème exposé par M. Marmottans, président honoraire de l'Académie du Var. C'est en 1295 que Charles II d'Anjou, Comte Nicolas Froment de l'Ecole d'Avignon de Provence et roi de Naples, entreprend de bâtir à Saint-Maximin une basilique sur le tombeau de Marie-Madeleine dont les reliques avaient jusqu'à la Révolution. Sauvé alors de été découvertes 15 ans auparavant dans la grotte de la sainte-Baume. Joyaux de l'art gothique provençal, la basilique et le couvent adjacent sont les plus prestigieux souvenirs laissés par les comtes angevins en terre varoise. On peut y ajouter le palais des comtes de Provence à Brignoles, où naquit et mourut, à 23 ans en 1297, Saint Louis d'Anjou, fils de Charles II. III. Les autres communications ont évoqué la 3e Maison d'Anjou, celle des Valois-Anjou, titulaire de l'apanage angevin érigé en duché-pairie en 1360 au profit de Louis, fils de Jean II Le bon, Louis Ier d'Anjou, le roi René restant le plus connu de cette dernière dynastie angevine. La Provence a conservé de nombreux souvenirs des séjours des princes angevins. M. Xavier Lavigne d'Ortigue, Président de l'Académie d'Aix, a passé en

l'admiration.

Toujours à Aix, subsiste le "triptyque du buisson ardent" de Nicolas Froment, que nous présente M. le Médecin-Général André de l'Académie d'Aix. Œuvre des plus fameuses de l'Europe du XVe siècle, réalisé par en 1476, il fut commandé par le roi René et a décoré sa chapelle funéraire au couvent des Grands Carmes d'Aix la destruction, il est aujourd'hui placé dans la cathédrale d'Aix.

M. Jean-Marie Rouquette, Président de l'Académie d'Arles, nous a éclairé sur un autre aspect des souvenirs angevins en Provence. A partir de 1470, René s'y est définitivement retiré et ses dernières années seront les plus brillants de son règne. Au-delà de l'éclat de sa Cour, il a manifesté une grande attention aux manifestations publiques de la piété populaire. Il aura le souci de maintenir les traditions provençales en associant le peuple au déroulement des plus grandes liturgies. Pour la plupart, elles lui sont antérieures, mais c'est lui qui aura fixé le cérémonial définitif : ainsi le pèlerinage des Saintes Maries de la Mer où les reliques des saintes furent retrouvées à la suite des fouilles qu'il

aume que Charles va devenir célèbre : revue plusieurs œuvres conservées à de la Tarasque à Tarascon et les jeux de la Fête-Dieu à Aix.

> Avant de se fixer en Provence, René avait passé dix années de sa jeunesse en Lorraine. Arrivé à onze ans, il y épousera Isabelle de Lorraine et y reçoit l'essentiel de sa formation de chevalier et d'ami des arts. C'est qu'évoque pour nous M. Hubert Collin, de l'Académie de Nancy. Dans les deux duchés de Lorraine et de Barrois où il a été éduqué, il a laissé bien des souvenirs par-delà les siècles :

- la croix, dite de Lorraine, tirant son origine de la croix reliquaire de Baugé, en Anjou,
- des archives considérables : livres de compte et chartes admirablement scellées qui sont de véritables chroniques locales.
- le culte de Saint Nicolas.
- une tradition d'architecture militaire.
- la "mise au tombeau" de Pont-àsans doute ex-voto Mousson, funéraire.

Mais entre les princes angevins et la ville de Metz, les relations furent loin d'être pacifiques ainsi que nous l'a exposé M. Gilbert Rose de l'Académie de Metz. Le siège de la ville échoua le 9 avril 1473 en raison de l'intervention du boulanger Harelle, levé tôt pour cuire son pain et qui, apercevant les assaillants donna l'alarme, permettant aux Messins de repousser les Lorrains. Se plaçant dans un contexte plus général, M. le Professeur Contamine, Membre de l'Institut, a situé la Maison d'Anjou face à la couronne de France dans les temps difficiles du règne de Charles VII. Alors que l'unité française est brisée, plusieurs grandes maisons princières font défaut à la cause capétienne. La Maison d'Anjou, malgré sa propre politique dynastique est celles dont la fidélité au roi demeurera sans faille.

avait ordonnées, ainsi les processions C'est à M. l'abbé Ruais, membre de

notre compagnie, qu'est revenu le mot de la fin, invitation à la journée de demain, en nous présentant "le beau tapis de Monsieur d'Anjou", la tapisserie de l'Apocalypse, commandée par Louis I^{er}, aperçue en Arles par son fils Louis II qui la conserva avec soin et léguée par René à la cathédrale d'Angers. Fait exceptionnel, on connaît tout de sa commande, de sa fabrication et de son histoire. Exposée au château d'Angers, elle reste l'une des plus somptueuses survivances des princes angevins.

J'ajouterai, en achevant ce compte-rendu, que le dernier comte de Provence, comme un ultime écho de cette histoire, fut aussi prince apanagiste d'Anjou : c'était Louis XVIII.

Et la Maison d'Anjou pouvait-elle connaître plus émouvante et prestigieuse survivance, elle qui n'avait failli à la cause de la couronne de France, que de voir la croix de Baugé devenue lorraine retrouve vie et panache comme emblème de la France libre?

Recteur Henri LEGOHEREL



MM. Messmer, d'Hauterives, Remy et Mme Ramognino aux Greniers Saint Jean. Octobre 2004.

A l'occasion de la Conférence Nationale, les membres des compagnies participantes ont pu découvrir, le 1^{er} octobre 2004, les tapisseries anciennes (notamment la tenture de l'Apocalypse), au château d'Angers et les tapisseries contemporaines au musée Jean Lurçat, dans l'ancien hôpital Saint Jean (photos pages 5 et 9). Le lendemain était consacré à la Loire avec la visite de l'abbaye royale de Fontevraud et de la prieurale de Cunault.

Nouvelles et programmes des Académies

Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Amiens :

L'exposition annuelle d'Arts plastiques s'est tenue du 15 au 17 septembre 2004. C'était le 22e Grand Prix de peinture, le 16e de sculpture et le 4e de photographie. Pour la peinture, le thème était "Poupées et marionnettes". Sujet libre pour la sculpture et la photographie.

Cette manifestation, organisée comme de coutume par le Professeur Maurice Laude, membre titulaire, a connu son succès d'affluence habituel lors du vernissage, qui a eu lieu le 14 septembre dans un "espace" de l'Université de Picardie — Jules Verne.

"Grand Prix musical" de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Amiens: une brillante soirée: Le 10 décembre 2004, l'Académie d'Amiens a décerné son 3^{eme} Grand Prix Musical au cours d'une prestigieuse soirée qui a fait salle comble. Après celles du violon en 2002 et du piano en 2003, les sonorités des cuivres ont, cette année, enthousiasmé le public de l'Audutorium du Conservatoire National de Région d'Amiens où se déroulait la manifestation.

Avec l'aide logistique et financière de précieux sponsors (parmi lesquels le Crédit du Nord, l'Académie des Beaux-Arts-Institut de France, le Conseil général de la Somme, les clubs Rotary Doyen et Innerwheel), la plus ancienne société savante amiénoise, fidèle à l'une de ses missions, la promotion des arts a, cette année encore, manifesté l'attention qu'elle porte à de jeunes talents et leur désir de les encourager dans leur parcours artistique.

Samsonette Cosserat

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers.

14 janvier : Charles de Gaulle, Président du Conseil, par Monsieur Alain PLANTEY, membre de l'Institut

28 janvier: Un naturaliste angevin: Alphonse Toussenel (1803-1885), par Marie-Rose ALBRECHT

Sur les traces de Genghis Khan, par Monsieur Michel VAISSIER

Eloge de Mgr Pierre OUVRARD, par Madame Micheline GUERLESQUIN

11 février : A Angers, un descendant des gentilhommes-verriers de la Vôge, le comte Gabriel d'Hennezel, par Monsieur Jacques-Henry MARTIN

25 février : Section sciences : La relativité

21 mars: Section Sciences Humaines: La loi de 1905

<u>8 avril</u>: Jacques Emery, vicaire général du diocèse d'Angers, et la reconstruction de l'église catholique après la Révolution, par Monsieur Jacques de LATROLLIERE

Réflexions vagabondes autour d'un tableau de Stanislas Leszczynski 1677-1766 (où il sera question de l'Anjou et la Lorraine), par Marguerite Cécile ALBRECHT

22 avril: Les correspondants angevins de Chevreul, par Madame Josette FOURNIER

Flux et reflux des peuples du Nord dans les civilistions méditerranéennes (aspects juridiques, littéraires et sociologiques), par Monsieur Claude FERRAND

 $\underline{13 \; \mathrm{mai}}: \mathit{Jean Maridor, le chasseur de bombes volantes, par Monsieur Jean SIBENALER}$

Les Angevins de la Grande Armée (1805-1815), par le Colonel THOMAS

27 mai : La vie de Paul Kittel, premier maître d'André Maurois, par Monsieur Daniel COUTURIER

Le trésor de Richard Cœur de Lion, par le Général André ROGERIE

10 juin : Section Lettres : Le Roman

24 juin : La Roumanie, par Monsieur Philippe SEJOURNE

Louis Massignon, par Jacques KERYELL

Académie Florimontane d'Annecy

<u>2 février</u>: Henri Doublier et le festival de théâtre sacré à Annecy par M.-Jeanne CALASANS

2 mars : Hommage au docteur Socquet par Paul DUPRAZ

Un village savoyard sous juridiction genevoise par Catherine SANTSCHI

<u>6 avril</u> : Les Savoie et les Vaudois de Yolande de France à Humbert II par Louis TOUVIER

4 mai : Du nouveau sur Albanis Beaumont par Jean BRON-DEL

<u>1er juin</u>: Du nouveau dans les archives du vénérable Sénat de Savoie par Corinne TOWNLEY

Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras

23 février : A quoi servent les satellites qui tournent audessus de nos têtes ? par Mlle Marguerite CARIDROIT

<u>16 mars</u>: Les Orfèvres de Lille du Moyen Age à la Révolution française par Mme Nicole CARTIER

<u>27 avril</u> : Les Châteaux croisés en Syrie par Monsieur Francis PERREAU

<u>18 mai</u>: Le comte Johann de Buquoy, réformateur social au Siècle des Lumières par Mme Margarete de LONGUEVAL, comtesse de BUQUOY

<u>15 juin</u>: Retour d'un voyage chez les Dogons par Monsieur Bernard SENECA

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon et de Franche-Comté

21 février : YMCA, les Américains au Valdahon, 1917-1918 par Monsieur André BADOT

21 mars : Heure légale et heure d'été, rapports avec la chronobiologie par le Pr Lucien BAILLAUD

Antoine Chipault, neurologiste et chirurgien, ses attaches comtoises par le Pr Philippe VICHARD

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon

<u>Février</u>: Académie Henri-Antoine PETIT, "Eloge de Marcel Roux". Commission des sciences et Musée archéologique Jean-Paul GUILLAUMET, Christophe PETIT, Fabrice MONNA, "Exploitation minière et paléo-pollution en pays éduen". Commission des sciences économiques et sociales Jean-Dominique CASEAU, "Le cassis dans l'économie contemporaine de Dijon et de la Côte-d'Or". Commission des antiquités Bruno CHAUME, "Bilan des recherches sur le plateau du mont Lassois". Commission d'héraldique et de numismatique Philippe PALASI, "Armorial historique et monumental de la Haute-Marne, 13e-19e s." Commission d'astronomie Alain PILLET, "L'astronomie chez les Dogons du Mali". Jacques RICHARD, "Le ciel du mois". Académie et Commission des arts et lettres Christiane MAÎTRE, "Confluence et influence de Rousseau chez Pirandello". Discours de réception. Réponse par Jean Ferrari.

Mars: Académie Martine CHAUNEY-BOUILLOT, "Eloge du Docteur René Soichot". Jacques GUERRIN, "Le secret médical: une histoire de 25 siècles". Commission des sciences Gérard RIFLE, "Ethique et transplantation". Commission d'astronomie Pierre CAUSERET, "Les marées dans l'Univers". Jacques RICHARD, "Le ciel du mois". Commission des antiquités Christine LAMARRE, Alain RAUWEL, "Le décor de la chapelle des Enfants Trouvés de Paris: une redécouverte dans le patrimoine de l'hôpital de Dijon". Commission d'héraldique et de numismatique Gilles POISSONNIER, "Une construction identitaire patronymique et héraldique: l'exemple des Choiseul". Commission des sciences économiques et sociales Thierry SNOECKX, "Un restaurant d'application". Commission d'ethnologie et de linguistique Maurice MONSAINGEON, "Vivre à Dijon au 14e siècle: noms des rues et noms des habitants dans les archives de nos bons ducs". Académie Janine BESSIS, "Geneviève Bianquis (1896-1972), la 1e femme professeur à l'Université de Dijon".

Prix 2005: Dès 1741, l'Académie, fondée l'année précédente, décidait de décerner "tous les ans à perpétuité, un prix au public : une médaille d'or, en valeur de 300 livres". En 1750, ayant demandé "si le rétablissement des sciences et des arts a contribué à épurer les mœurs", elle distingua un citoyen de Genève, Jean-Jacques Rousseau... La tradition du Prix, interrompue trois fois, a été reprise en 1971. Sujet du Prix 2005: à l'occasion du 250° anniversaire de la publication du Discours sur l'inégalité de Rousseau (concours de Dijon, 1754) et de la mort de Montesquieu (1755), "Egalité, égalitarisme ou trop d'égalité tue l'égalité". Le Prix récompense une œuvre artistique, littéraire ou scientifique, écrite ou présentée en langue française, inédite ou antérieurement diffusée, livre, mémoire, ensemble de livres ou de travaux, œuvre d'art ou ensemble d'œuvres d'art. Documentation sur demande auprès du Secrétariat de l'Académie. Date limite pour le dépôt des candidatures et des œuvres: 30 septembre 2005. 5, rue de l'Ecole-de-Droit F 21000 DIJON. Téléphone: 03 80 44 94 14. Télécopie: 03 80 44 94 34. Courriel: bmdijon@ville-dijon.fr

Académie de Montauban, Sciences, Belles-Lettres, Arts, Encouragement au bien

7 février : Louis-Dominique Cartouche (1693-1721), le brigand roi de Paris par M. Christian STIERLÉ

7 mars : Montaigne, sceptique et gascon par le Dr Jean OULÈS

4 avril : Actualité de Manuel Azana par Monsieur Jean-Pierre Amal-

ric

2 mai : Présence militaire française en Allemagne de 1945 à 1999. De l'occupation à la fraternisation par le Général Noël CHAZARAIN 5 juin : Sortie annuelle de l'Académie à Bruniquel et Monclar de Quercy : La matinée sera consacrée à la visite guidée de Bruniquel et son château. L'après-midi, réception par M. Robert GUICHARNAUD, membre titulaire, de M. Jean-Michel GARRIC, conservateur de l'abbaye de Belleperche, en qualité de membre titulaire au 19 fauteuil.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de

Savoie

<u>Mercredi 16 février</u> : "30 ans d'architecture à Chambéry" de M. Michel Déronzier

<u>Mercredi 16 mars</u>: "Histoire des idées sur la structure de la matière" de M. Daniel Chaubet

<u>Mercredi 20 Avril</u> : La Savoie souterraine : Mines anciennes et cavités naturelles de M. Robert Durand

<u>Mercredi 18 mai</u>: sur: "Lucien Bizet, paysan de Savoie" de M. Gilbert Delaunay, Directeur honoraire de la chambre d'Agriculture

Mercredi 15 juin, "Confucius et le management " de Madame Faure

Académie du Var

Heures de l'Académie : le Mercredi à 17 h salle Mozart,

16 février : M.G. Daniel GISSEROT "Victor Ségalen, médecin de la Marine, poète et visionnaire du dedans"

Discours de réception – Réponse du professeur Georges MARBLÉ

25 février à 14h30 au Siège : Commission de Littérature réunion poétique "L'Homme et la Mer"

16 mars: Professeur Yves STALLONI "De la conversation"

Discours de réception — Réponse du docteur Antoine MARMOTTANS

Académie de Villefranche-en-Beaujolais

Samedi 12 février : "L'imprimerie à Villefranche" par M. Daniel TRONCY

Samedi 12 mars : "Les animaux préhistoriques disparus en Beaujolais" par M. Maurice SAULNIER

Vous pouvez trouver ces informations sur le site de la Conférence : http://interacademies.com

Nouvelles de l'Institut

<u>Légion d'honneur :</u>

Plusieurs membres de l'Institut ont été promus dans l'Ordre de la Légion d'honneur à l'occasion du 1^{er} janvier 2005, parmi eux Madame Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, au grade de commandeur et Monsieur Jean Dercourt, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, au grade d'officier, Messieurs Jean Dutourd, de l'Académie française, et Maurice Allais, de l'Académie des Sciences morales et politiques, tous deux au grade de grand officier.

La Lettre des Académies se joint aux membres de la Conférence Nationale pour leur adresser leurs bien vives félicitations.

<u>Bureau de l'Institut.</u>

Quelques changements au sein de l'Institut :

Académie française:

Directeur: Monsieur Pierre Nora

Chancelier: Monsieur René de Obaldia

Académie des inscriptions et belles-lettres :

Président : Monsieur Emmanuel Poulle Vice-président : Monsieur Jacques Jouanna

Académie des sciences:

Président : Monsieur Edouard Brezin
Vice-président : Monsieur Jules Hoffman

Académie des beaux-arts

Président: Monsieur Jean Prodromidès

Vice-président : Monsieur François-Bernard Michel

Académie des sciences morales et politiques :

Président : Monsieur Jean Tulard

Vice-président : Monsieur André Damien Secrétaire perpétuel : Monsieur Michel Albert Site de l'Institut Http://www.institut-de-France.fr

Expositions.

Au Musée Condé:

• L'Art anglais dans les collections de l'Institut de France – Prolongée jusqu'à fin février 2005

• Le duc d'Aumale, un prince collectionneur au XIX^e siècle : le cabinet de dessins du musée Condé à Chantilly -Mi-mars à mi-juin 2005

Porcelaines de Sèvres, Paris, Naples et Vienne - Eté 2005

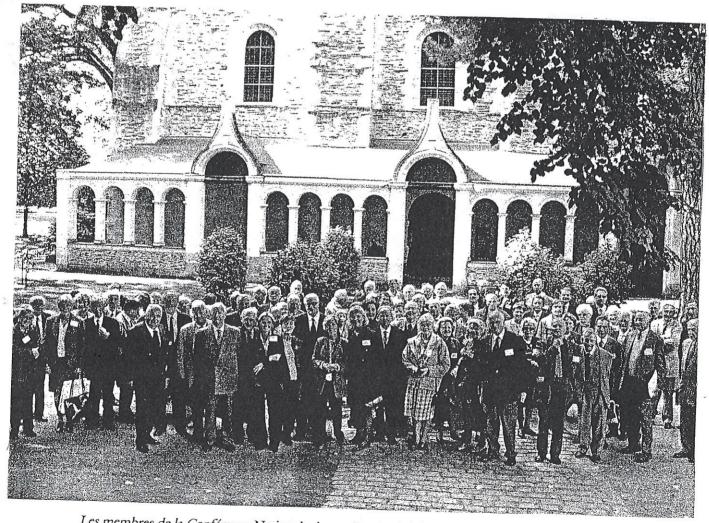
• Papiers marbrés (Cabinet des livres) - Avril-juin 2005

Au Musée Jacquemart-André :

Trésors de la fondation Napoléon, dans l'intimité de la cour impériale – Jusqu'au 3 avril 2005

Les Journées de la Rose (4^{eme} édition) : 10, 11, 12 juin 2005 à l'Abbaye royale de Chaalis :

• A cette occasion, Hommage à Gérard de Nerval (1808-1855) - 150eme anniversaire de sa mort.



Les membres de la Conférence Nationale devant l'ancien hôpital Saint Jean. Le 1er octobre 2004

Compte-rendu de la réunion de Bureau restreint de la Conférence du 15/11/04

Un bureau restreint s'est tenu le 15 novembre 2004 à l'Institut de France.

Préparatifs du colloque : Centenaire de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Neuf académies ont répondu.

Il est décidé la création d'un jury indépendant pour retenir ou non les communications proposées. Monsieur WORO-NOFF est chargé de le constituer.

Les contributions doivent être présentées par les académies membres de la Conférence.

A ce jour ont répondu:

ANGERS: prévoit un colloque local d'une journée sur le sujet le 11.03.2005 d'où seront extraites les communications proposées par l'Académie au niveau national.

METZ : (François ROTH) envisage de présenter le regard <u>extérieur</u> des Lorrains.

VAR : (Antoine MARMOTTANS) propose de traiter de l'expulsion des sœurs hospitalières de Toulon.

GRENOBLE : pourrait traiter de l'expulsion des Chartreux.

VILLEFRANCHE : pourrait traiter

"avant et après 1905".

NANCY : l'Académie de Stanislas n'a pas encore pris de décision.

NIMES : pourrait peut être présenter le point de vue protestant.

BORDEAUX : La presse bordelaise devant la loi. Une attitude minoritaire à l'Assemblée.

ROUEN : (Pr CHALINE) Le diocèse de Rouen de 1858 à 1940.

Il n'y aura qu'une prise de parole par académie lors de la réunion à Paris des 4 et 5 Novembre 2005.

Ceci n'empêchera pas d'éditer plusieurs textes sélectionnés éventuellement.

Des académies non membres de la Conférence qui l'ont demandé pourront être invitées à assister à la réunion nationale, en tant qu'observateurs.

Le programme pourrait être le suivant : Vendredi 4 novembre : trois communications de 10 h à 12h30.

Déjeuner de 12h30 à 13h30.

Trois communications de 14h à 16 h30.

Réception à 17 h.

Assemblée générale à 18h.

Samedi 5 novembre : Quatre communi-

cations de 9h à 12h30.

Les textes acceptés par le jury mais non prononcés (en cas de pluralité dans la même académie) pourraient être distribués par écrit durant la séance (à la charge de l'académie concernée).

Les textes retenus devraient ne pas dépasser 10 pages (ou 30 000 signes).

On peut estimer en retenir 20 dont 10 seront prononcés.

Echéancier:

Pour être retenus, les textes devront parvenir au jury (par l'intermédiaire de M. WORONOFF) avant le 1^{er} avril 2005.

La sélection des communications devra être achevée pour fin juin.

Une réunion de bureau pourrait se tenir le 19 mai au matin à Bordeaux (au cours du colloque sur Montesquieu)

La réunion de bureau se termine à 19:00.

Remerciements

Merci à ceux et celles qui ont répondu à nos demandes d'informations sur les activités de leur compagnie!

S'il n'a pas été possible de tout reproduire ici, du moins y figurent les programmes reçus des manifestations du 1^{er} semestre 2005.

Merci aux uns et aux autres de continuer à nous adresser des échos de la vie de leurs académies afin de permettre à la Lettre d'en assurer la diffusion au fur et mesure.

Pour nous faire parvenir toute information que vous souhaitez voir paraître que ce soit dans la Lettre des Académies ou sur le site Interacademies.com,
merci de nous contacter:

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts Hôtel de Livois 6 rue Emile Bordier 49100 Angers

2: 02 41 69 58 31

(1): academie-dangers@wanadoo.fr

<u>Comité de rédaction :</u> Jean-Claude REMY, Pierre BOUVET, Jean MILLET, Jacques CHOPIN, Jacques de LATROLLIERE. <u>Rédacteur :</u> Pierre BOUVET